

8
OCTAVIAN ILIESCU

L'HERITAGE
DE L'IDEE IMPERIALE BYZANTINE

1971

BYZANTINA

ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΟΝ ΟΡΓΑΝΟΝ ΚΕΝΤΡΟΥ ΒΥΖΑΝΤΙΝΩΝ ΕΡΕΥΝΩΝ
ΦΙΛΟΣΟΦΙΚΗΣ ΣΧΟΛΗΣ ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΕΙΟΥ ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΥ

Stavros Dikou
16 II 1973
Stavros Dikou



ΤΟΜΟΣ 3^{ος}

L'HÉRITAGE DE L'IDÉE IMPÉRIALE BYZANTINE
DANS LA NUMISMATIQUE ET LA SIGILLOGRAPHIE
ROUMAINES AU MOYEN ÂGE

OCTAVIAN ILIESCU/Bucarest

BA II 570261

Dans un livre publié il y a plus de 30 années, un grand historien roumain dont la mémoire nous est bien chère et le nom n'a plus besoin d'être cité avait lancé, de la manière lapidaire et suggestive qui lui était propre, une formule appelée à faire fortune: *Byzance après Byzance*¹. En effet, l'idée de rechercher non seulement les influences, mais aussi la survivance de Byzance, par sa conception politique, ses institutions ou son héritage culturel, a préoccupé depuis lors bien des pensées. La preuve en est fournie, une fois de plus, par le thème de notre colloque: La conception impériale à Byzance, en Occident et dans les pays slaves au Moyen Age, thème que les délégués roumains ont pris la liberté d'élargir, en ajoutant à ce cadre géopolitique les Pays Roumains. C'est dans ces termes que nous nous proposons de présenter à ce colloque les reflets moins connus de la conception impériale byzantine dans la numismatique et la sigillographie roumaines, reflets qui trahissent, on le verra immédiatement, un véritable héritage politique et culturel reçu de Byzance par les voïvodes roumains du Moyen Age.

Il est notoire que dans les conditions historiques particulières à la Roumanie, la formation des premiers états roumains a été retardée, par rapport à nos voisins. C'est au XIV^e siècle que la Valachie d'abord puis la Moldavie ont obtenu leur indépendance². La Transylvanie les suivra sur ce même chemin deux siècles plus tard, par suite des bouleversements politiques causés par la victoire ottomane de Mohacs (1526)³; aussi restera-t-elle à l'écart de toute influence byzantine, manifestée en numismatique et sigillographie locales.

Il en résulte que les documents qui nous préoccupent — monnaies et sceaux — ne sont pas antérieurs, eux aussi, au XIV^e siècle. Les premières monnaies de Valachie ont été frappées en 1365 par le voïvode Vladislav I^{er} (en roumain Vlaïcou Voda); quant à celles de Moldavie, elles ont été émises pour la première fois en 1377 par Pierre Mushat⁴.

1. N. Iorga, *Byzance après Byzance*, Edition de l'institut d'études byzantines, Bucarest, 1935, 272 pp.

2. *Istoria României*. Editura Academiei Republicii Populare Române, II, Bucarest, 1962, p. 148 - 156 et 168 - 170.

3. *Ibid.*, p. 799 - 804.

4. Octavian Iliescu, *Din trecutul monedei românești (secolele XIV - XVI)*, dans *Magazin istoric*. 2 (1968), 7 - 8, p. 130 - 131.

Pareillement, les plus anciens sceaux roumains connus jusqu'à présent appartiennent aux mêmes princes⁵. Tous ces monuments - monnaies et sceaux - reproduisent des types héraldiques; par conséquent, ils reflètent des influences occidentales.

C'est d'abord en Valachie et grâce aux monnaies qu'on peut constater la présence d'une institution d'origine impériale byzantine. Il s'agit de deux émissions de deniers d'argent dont la légende est rédigée en langue slave. La première porte au droit le nom du voïvode Vladislav I^{er}, au revers le nom de Radou, son frère, sans ou avec le titre de voïvode lui aussi, tandis que la seconde nous offre au droit le nom de Radou, avec le titre de voïvode, au revers, celui de Vladislav, sans ce titre⁶. Les recherches numismatiques ont assigné pour date à ces monnaies 1372 - 1377⁷; elles ont prouvé, par la présence des noms cités, l'existence à cette époque d'une association au trône des deux frères⁸ (auparavant, l'histoire avait déjà enregistré en Valachie l'association du voïvode Basarab I^{er} et de son fils⁹). Cette institution de droit public, dont les origines remontent au commencement de l'empire romain, a été, on le sait, héritée ensuite par Byzance¹⁰ et adoptée successivement par les Bulgares¹¹ et les Serbes¹². Par l'intermédiaire des états balkaniques, elle a été transplantée aussi chez les Roumains¹³.

Les émissions monétaires de Valachie aux noms de deux princes

5. Cf. Emil Virtosu, *Din sigilografia Moldovei si a Tării Românești*, dans *Documente privind istoria României. Introducere* (Academia Republicii Populare Române). II, Bucarest, 1956, p. 340.

6. Octavian Iliescu, *Domni asociati în țările române în secolele al XIV - lea și al XV - lea*, dans *Studii și cercetări de istorie medie*, 2 (1951), p. 42 - 43.

7. Octavian Iliescu, chez Costin C. Kiritescu, *Sistemul bănesc al leului și precursorii lui* (Academia Republicii Populare Române. Institutul de cercetări economice), I, Bucarest, 1964, p. 367.

8. Octavian Iliescu, *Domni asociati...*, loc. cit., p. 43; Emil Virtosu, *Titulatura domnilor și asocierea la domnie în Tara Românească și Moldova (până în secolul al XVI-lea)*. Editura Academiei Republicii Populare Române (Biblioteca istorică IX), Bucarest, 1960, p. 156 - 158.

9. Emil Virtosu, *op. cit.*, p. 137 - 141.

10. Cf. E. Kornemann, *Doppelprinzipat und Reichsteilung im Imperium Romanum*, Leipzig - Berlin, 1930; G. Ostrogorski, *Das Mitkaisertum im mittelalterlichen Byzanz*, *ibid.*, p. 166 - 175; L. Bréhier, *Les institutions de l'empire byzantin*, Paris, 1949, p. 42-47.

11. Emil Virtosu, *Titulatura domnilor...*, p. 174 - 175.

12. *Ibid.*, p. 177.

13. *Ibid.*, p. 179 - 182.

ne se réduisent pas à celles de Vladislav et Radou. Il y en a encore deux séries, frappées de 1383 à 1386; ces monnaies portent les noms de Dan I^{er} et de Mircea l'Ancien, son frère. Comme dans le cas précédent, on constate ici le même parallélisme: tantôt le nom de Dan — frère aîné — est inscrit au droit et le nom de Mircea apparaît au revers, tantôt leurs positions s'interchangent, tous deux portant le titre de voïvode¹⁴. Les monnaies en question corroborent une information fournie par la chronique de Valachie qui a conservé le souvenir d'un règne commun de Dan I^{er} et de Mircea l'Ancien¹⁵.

Resté seul maître du pays après la mort de Dan I^{er} (en 1386) Mircea l'Ancien associa au pouvoir vers 1392 - 1394 son fils aîné, Michel. Cette association dura jusqu'à la mort du voïvode titulaire, survenue le 31 janvier 1418, lorsque Michel I^{er} succéda à son père avec pleins pouvoirs¹⁶. On n'a pas trouvé jusqu'à présent de monnaies frappées aux noms des deux souverains, père et fils. Par contre, on a constaté depuis longtemps l'emploi par Mircea l'Ancien d'un sceau qui représente dans le champ deux bustes couronnés et affrontés, avec entre eux un rameau ou un arbre. Ce monument sigillographique, connu en deux variantes¹⁷, est apposé à des documents datés de 1403¹⁸ et 1406¹⁹ (première variante) et 1413²⁰ (seconde variante). Les recherches récentes ont définitivement établi que ce type iconographique est le symbole de l'association au trône²¹. Il se développe au XV^e siècle, quand les deux bustes couronnés et affrontés seront remplacés par les images en pied de deux voïvodes associés, père et fils, ou par celle du voïvode régnant et de sa femme²². La disparition au XVI^e siècle de l'institution même — l'association au trône, effective²³ — rendra à ces images, dénuées maintenant de leur signi-

14. Octavian Iliescu, *Domni asociati...*, p. 44 - 45.

15. *Letopisetul Tării Românești* ed. St. Nicolaescu, dans *Revista pentru istorie, arheologie și filologie*, 11(1910), p. 108.

16. *Istoria României*, vol. cit., p. 384 - 385.

17. Const. Moisil, *Sigiliile lui Mircea cel Bătrân*, dans *Revista Arhivelor*, 6 (1945), p. 267 - 268 et 280 - 281.

18. *Ibid.*, p. 280.

19. *Ibid.*, p. 281.

20. *Ibid.*

21. *Ibid.*

22. Emil Virtosu, *op. cit.*, p. 247.

23. A la fin du XV^e siècle, cette institution perd en effet toute importance dans les Pays Roumains; les rares exemples qu'on rencontre encore aux XVI^e et XVII^e siècles ont plutôt un caractère formel.

fication originaire, le caractère d'un emblème héraldique ²⁴, qui se conserva comme tel jusqu'au XIX^e siècle.

En Moldavie, cette institution a connu la même évolution qu'en Valachie: attestée pour la première fois à la fin du XIV^e siècle, elle disparaît dans la seconde moitié du siècle suivant ²⁵.

Mais ici, les monuments numismatiques et sigillographiques qui la reflètent sont beaucoup plus rares. Ils se rapportent à un seul cas, l'association des voïvodes Elie et Etienne (en roumain *Iliaş et Stefan*), fils tous deux du voïvode Alexandre le Bon. A la mort de ce dernier (1432), le trône de Moldavie revint d'abord à Elie, le fils aîné, qui régna seul pendant deux années (1432 - 1433). Renversé par son frère, Elie se réfugia en Pologne; Etienne occupa le trône jusqu'en 1435, lorsque les deux frères conclurent un compromis (imposé par le roi de Pologne, qui soutenait Elie): Elie devint le voïvode principal et régna sur le nord de la Moldavie, avec pour capitale Suceava, tandis qu'Etienne, devenu voïvode associé, reçut le sud du pays, avec Vaslui pour capitale. Cette association dura jusqu'en 1442, quand Etienne fit aveugler son frère et l'obligea de s'exiler définitivement en Pologne; il régna ensuite, seul ou associé à un autre frère, Pierre II, de 1442 à 1447, date de sa mort ²⁶.

Du règne commun d'Elie et d'Etienne, il existe une émission monétaire, des *gros* et *doubles gros* moldaves qui portent au droit le nom d'Elie voïvode, au revers celui d'Etienne voïvode ²⁷. On connaît aussi un sceau, apposé à un document du 5 avril 1442, dont la légende, rédigée en vieux slave, a la teneur suivante: *Petchat Iliia voevoda i brat... Stefan gospodar zemli Moldavskoï* ²⁸.

Il faut souligner que l'association au trône a été fréquente en Valachie et en Moldavie jusqu'à la fin du XV^e siècle. Dans les limites de notre communication, nous avons exposé seulement les cas enregistrés par les monuments numismatiques et sigillographiques. Néanmoins, les exemples donnés plus haut suffisent, à notre avis, pour illustrer l'emprunt de cette institution d'origine byzantine et son adaptation dans la vie féodale des Pays Roumains. De même qu'à Byzance, l'association du

24. Const. Moisil, *Bule de aur sigilare de la domnii Tării - Românești și ai Moldovei*, dans *Revista Arhivelor*, 1 (1924 - 1925), p. 256 - 257.

25. Voir plus haut, note 23.

26. *Istoria României*, vol. cit., p. 418 - 421.

27. Octavian Iliescu, *Domni asociati...*, p. 52 - 53.

28. M. Costăchescu, *Documentele moldovenesti înainte de Stefan cel Mare*, II, Iassy, 1932, p. 98.

fils aîné, faite par le voïvode régnant, avait pour but d'assurer la succession dynastique ²⁹. Mais, comme à Byzance encore, l'association au trône pouvait représenter quelque fois un compromis intervenu dans la lutte pour le pouvoir entre deux rivaux, compromis assez fragile et par conséquent peu durable. C'est le cas des associations entre deux frères, dont l'exemple Elie - Etienne est très éloquent ³⁰. Il faut remarquer que les émissions monétaires connues appartiennent exclusivement à ce dernier genre d'association, ce qui donne la mesure des ambitions et des forces rivales en jeu à telles occasions.

Passons maintenant à un autre aspect de la numismatique médiévale roumaine qui reflète une nette influence impériale byzantine. Quelques séries monétaires émises par le voïvode de Valachie Mircea l'Ancien, de 1396 à 1418, nous montrent au droit son effigie; il est représenté de face, couronné, debout, diversement costumé d'une série à l'autre, tenant l'épée ou la lance de la main droite et *le globe crucigère* de la main gauche³¹. L'adoption en Valachie de ce dernier attribut — symbole du pouvoir universel, hérité de Byzance ³² — dans la deuxième partie du règne de Mircea l'Ancien n'est pas du tout fortuite. On sait qu'après la bataille de Nicopoli, la Valachie resta longtemps seule à opposer résistance à la poussée ottomane, qui ne trouvait plus devant elle qu'une Byzance prête à s'effondrer complètement.

Profitant des troubles dynastiques qui ont déchiré l'empire ottoman après la chute en captivité de Bajazet I^{er}, Mircea l'Ancien essaya d'aider successivement deux prétendants à obtenir le trône impérial:

29. Par exemple l'association de Mircea l'Ancien et de Michel, son fils, en Valachie.

30. En Valachie, les associations de Vladislav I^{er} et de Radou I^{er} ou de Dan I^{er} et de Mircea l'Ancien.

31. Const. Moisil, *Monetăria Tării Românești în timpul dinastiei Basarabilor*. Studiu istoric si numismatic, dans *Anuarul Institutului de istorie națională*, 3 (1924 - 1925), p. 149 - 150; Octavian Iliescu, *Emisiuni monetare ale Tării Românești din secolele al XIV-lea și al XV-lea*, dans *Studii și cercetări de numismatică*, 2 (1958), p. 316 - 319; Pavel Chihaiia, *Efigii monetare și portrete votive ale voievozilor Radu I și Mircea cel Bătrân*, dans *Glasul Bisericii*, 27 (1968), p. 736 - 746.

32. En numismatique, le globe crucigère, en tant qu'attribut impérial, apparaît pour la première fois sur un follis frappé à Constantinople en 538; au droit, on y voit le buste de face de Justinien I^{er}, tenant le globe crucigère de la main droite; W. Wroth, *Catalogue of the Imperial Byzantine Coins in the British Museum*, I, Londres, 1908, p. 30. Cf. le commentaire de Mme Cécile Morrisson, *Catalogue des monnaies byzantines de la Bibliothèque Nationale (491 - 1204)* (Thèse pour le doctorat de III^e cycle. . .), I, p. 77.

les sultans Mousa et Mustafa. Finalement, cette politique échoua et le voïvode roumain dut payer tribut à partir de 1415 au sultan Mahomet 1^{er} 33.

C'est de cette période (de 1396 à 1418), caractérisée par les luttes acharnées contre l'empire ottoman, que dattent les émissions monétaires de Valachie à l'effigie de Mircea l'Ancien couronné, tenant l'épée ou la lance de la main droite et le globe crucigère dans la main gauche 34. Le type à l'effigie du voïvode couronné, debout, tenant une lance et le globe crucigère, a été repris par deux de ses successeurs: Michel I^{er} (1418 - 1420), son fils, et Dan II, son neveu (1422 - 1431, avec des interruptions), l'un comme l'autre de vaillants athlètes dans la lutte anti-ottomane 35.

Il nous reste à examiner un dernier aspect de notre sujet, à savoir l'emploi des bulles d'or par les voïvodes roumains de Valachie et de Moldavie aux XVI^e et XVII^e siècles. Originaire de Byzance, où la coutume d'attacher des bulles d'or aux documents plus importants était un reflet de la pompe impériale 36, cette pratique de chancellerie passa d'abord aux Etats slaves des Balkans, où l'on en signale quelques exemples aux XIII^e - XIV^e siècles 37. En Valachie et en Moldavie, les bulles d'or apparaissent très tard, dans la deuxième moitié du XVI^e siècle; leur emploi ne durera qu'un siècle. Elles y étaient destinées uniquement à sceller les actes de donations pieuses, accordées par les voïvodes roumains aux monastères orthodoxes de l'empire ottoman. On n'en connaît présentement que neuf exemplaires, dont six pour la Valachie et trois pour la Moldavie. En voici une brève description (dans ordre chronologique) 38:

33. *Istoria României*, vol. cit., p. 379 - 384.

34. Const. Moisil, op. cit., p. 316 - 318; Octavian Iliescu, *Cteva tezaururi monetare inedite din domnia lui Mircea cel Bătrîn* (communication encore inédite).

35. Octavian Iliescu, *Emisiuni monetare ale Tării Românești* loc. cit., p. 319, 321.

36. G. Schlumberger, *Sigillographie de l'empire byzantin*, Paris, 1884, p. 8 - 9; voir aussi les exemples publiés par Franz Dölger, *Facsimiles byzantinischer Kaiserurkunden*, München, 1931, pl. XXV.

37. Nicolas A. Mouchmoff, *Monetite i petceatite na belgarските tzare* - Numismatique et sigillographie bulgares, Sofia, 1924, p. 160 - 163 et 180; Sime Ljubić, *Opis jugoslavenskih novaca*, Zagreb, 1875, p. 83, 87, 140, 159.

38. Ces monuments ont été décrits auparavant par: Const. Moisil, *Bule de aur sigilare...*, loc. cit., p. 249 - 265; idem, *O nouă bulă de aur sigilată din Tara Românească*, dans *Buletin științific* (Academia R. P. R.) Sectiunea de științe istorice, filozofice, economice - juridice, 3 (1951), p. 13 - 24; Emil Vîrtosu, *Din sigilografia Moldovei și a Tării Românești*, loc. cit., p. 344 - 345.

1. Bulle d'or d'Alexandre II, voïvode de Valachie (1568 - 1577), destinée au monastère de la Transfiguration du Mont Sinaï. Au droit, le voïvode et son fils, couronnés, debout, entre eux un cyprès; au revers, scène de la Transfiguration. Datée de 1575³⁹. Dorée; diam. 100 mm⁴⁰.

2. Bulle d'or de Pierre le Boiteux, voïvode de Moldavie (1574 - 1577, 1578 - 1579, 1582 - 1591) accordée au même monastère du Mont Sinaï. Au droit, les armoiries de Moldavie; au revers, même scène religieuse qu'au numéro 1. Sur la tranche la date 7083 (1575) février 8. Dorée; diam. 90 mm⁴¹.

3. Bulle d'or de Mihnea (Michel), voïvode de Valachie (1577 - 1583, 1585 - 1591), accordée au monastère de Déropoli, dont le patron est Saint Elie. Au droit, le voïvode et sa mère Catherine, couronnés, à genoux; entre eux, le cyprès; au revers, le buste de Saint Elie, de face. La légende du droit indiquant que cette chrysbulle a été donnée par le voïvode Mihnea et sa mère Catherine, on peut dater ce monument de son premier règne, à savoir de 1577 à 1583⁴². Dorée; diam. 75 mm⁴³.

4. Bulle d'or de Pierre Boucle d'Oreille (en roumain Petru Cercel), voïvode de Valachie (de 1583 à 1585), accordée au monastère de la Transfiguration du Mont Sinaï. Au droit, le voïvode couronné, debout, à gauche, tenant de la main droite une croix patriarcale; au revers, la Transfiguration. Dorée; diam. 100 mm⁴⁴.

On peut rattacher à ce monument une bague d'or sigillaire qui reproduit le droit de cette bulle: même image, même légende⁴⁵.

5. Deuxième bulle d'or du voïvode Mihnea de Valachie, dédiée à la Sainte Trinité du monastère de Chilandar dont le patron est la Présentation de la Vierge. Au droit, le voïvode et son fils, couronnés, debout; entre eux, le cyprès, portant à son sommet l'aigle contournée de Valachie, accostée du soleil et du croissant à faces humaines; au

39. Le fait qu'en 1575, le même monastère du mont Sinaï obtint une chrysbulle de Pierre le Boiteux, voïvode de Moldavie, dont la description est donnée au numéro suivant, nous amène à dater de cette même année la bulle d'or du voïvode Alexandre II.

40. Const. Moisil, *Bule de aur sigilare...*, loc. cit., p. 254 - 258.

41. *Ibid.*, p. 260 - 262.

42. La chronologie nous appartient.

43. Const. Moisil, *O nouă bulă de aur sigilare...*, loc. cit., p. 21 - 22.

44. Const. Moisil, *Bule de aur sigilare...*, p. 259 - 260.

45. Idem, *Inele sigilare domnești de aur*, dans *Revista Arhivelor*, 5 (1942), p. 216 - 218.

revers, la Sainte Trinité. Suspendue à un document de 1589 du monastère de Chilandar. Dorée; diam. 90 mm ⁴⁶.

6. Bulle d'or de Basile Lupul, voïvode de Moldavie (1634-1653), datée de 1642 et attachée à un document accordé le 6 sept. 1642 au monastère de Krushedol, en Serbie. Argent; dorée (la description en est incomplète) ⁴⁷.

7. Bulle d'or du même voïvode, datée de 1643 et attachée à un document accordé le 11 août 1643 au monastère de Mileshev, en Serbie. Argent; dorée (même remarque) ⁴⁸.

8. Bulle d'or de Mathieu Basarab, voïvode de Valachie (1632-1654), accordée au monastère de la Sainte Catherine du Mont Sinai. Au droit, le voïvode et sa femme, couronnés, debout; entre eux, le cyprès; à son sommet, l'aigle contournée de Valachie; le tout dans un cartouche timbré d'une couronne princière à cinq fleurons. Au revers, la Vierge orante dans un médaillon, Saint Elie, Sainte Catherine et le prophète Daniel. Datée de 1645. Dorée; diam. 90 mm ⁴⁹.

9. Bulle d'or de Grégoire Ghika, voïvode de Valachie (1660-1664, 1672-1673); elle est suspendue à un document de 20 mai 1664 accordé à tous les monastères du Mont Athos. Au droit, même représentation qu'au numero précédent; au revers, une legende en dix lignes, rédigée en roumain. Argent; dorée; diam. 90 mm ⁵⁰. Le document se trouve au Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine, Bucarest.

A l'exception des numeros 5-7 et 9, tous les autres exemplaires sont conservés au Cabinet numismatique de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine, Bucarest.

Si l'importance historique et artistique de ces monuments sigillographiques n'échappe à personne, il est plus difficile de comprendre leur emploi tardif. Pourtant, la destination de ces bulles d'or — accordées sans exception à des monastères situés dans l'empire ottoman — nous en offre l'explication. Après la chute de Byzance sous les coups de Mahomet II le Conquérant, le Patriarcat oecuménique perdit son chef laïque qui était l'empereur byzantin. Peu à peu, grâce à leurs do-

46. Idem, *Bule de aur sigilare...*, p. 258 - 259.

47. Emil Virtosu, *op. cit.*, p. 345, note I.

48. *Ibid.*

49. Const. Moisil, *op. cit.*, p. 262 - 263.

50. *Ibid.* p. 263 - 264.

nations sans cesse renouvelées aux monastères orthodoxes de l'empire ottoman, les voïvodes roumains de Valachie et de Moldavie assumèrent le rôle de grands protecteurs de l'Eglise, comme jadis les basileis ⁵¹. De là, l'emploi des chrysobulles, destinées aux monastères, ancienne reminiscence impériale; de là, l'image du voïvode de Valachie, tenant la croix patriarcale, en tant que chef laïque de l'Eglise orthodoxe. Longtemps après la catastrophe de 1453, l'histoire enregistre-t-elle chose plus surprenante que cette survivance manifeste de *Byzance après Byzance*?

51. N. Iorga, *Byzance après Byzance*, p. 155 et suiv.

.

*L'HÉRITAGE DE L'IDÉE IMPÉRIALE BYZANTINE
DANS LA NUMISMATIQUE ET LA SIGILLOGRAPHIE
ROUMAINES AU MOYEN AGE
EXPLICATION DES PLANCHES*



Planche I. Ducats d'argent frappés par Mircea l'Ancien, voivode de Valachie. Différents types du droit.



Planche II. Bulle d'or d'Alexandre II, voïvode de Valachie (avers).



Planche III. Revers de la bulle précédente.



*Planche IV. Bulle d'or de Pierre le Boiteux, voïvode de Moldavie
(avers).*



Planche V. Revers de la bulle précédente.



Planche VI. Bulle d'or de Mihnea, voivode de Valachie.



Planche VII. Bulle d'or à Pierre Boucle d'Oreille, voivode de Valachie (avers).



Planche VIII. Revers de la bulle précédente.



*Planche IX. Bulle d'or de Mclhicu Basarab, voivode de Valachie
(avers).*



Planche X. Revers de la bulle précédente.